



NOTRE CHEMIN mai 2025 - n°50

Directeur de publication : Raymond Lafuente

Chers lecteurs,

Attentifs comme vous l'êtes, vous avez noté que ce numéro de Notre Chemin que vous attendiez avec impatience était le cinquantième.

Encore des « chiffres ronds » et une impatience ; le nombre très faible de pèlerins pendant cet hiver nous a fait attendre le 15 avril pour accueillir le trois millièmme ou plutôt les trois millièmes car ce sont deux pèlerines (Marie et Sylvie, originaires de Boulogne-Billancourt) qui ont franchi ensemble la porte de notre refuge.

Par un pur hasard dans ce numéro cohabitent les articles de Raphaël notre plus jeune adhérent (pas encore 16 ans) et de Xavier notre doyen (nous ne donnerons pas son âge mais c'est un peu plus de cinq fois plus !). Si Xavier est un contributeur régulier par sa relation étape par étape de son périple sur la « Voie des Allemands » et nous promet trois autres épisodes pour les numéros à venir, celui de Raphaël est à mon sens remarquable car non seulement il fait preuve d'une grande maturité mais surtout il est tout à fait à l'encontre de ce que l'on peut lire ou entendre sur les comportements et les valeurs des jeunes. Merci Raphaël.

En ce début d'année la Commission Culture nous a gâtés avec trois manifestations (conférence de Fabienne, notre pèlerine-globe-trotter-conteuse, visite de la Basilique Saint-Seurin, inscrite au Patrimoine Mondial au titre des Chemins de Compostelle et un week-end à Pau qui a réuni culture, tourisme, gastronomie et convivialité).

On en redemande ! En plus de tout cela nous avons découvert (mais la connaissant ce n'est pas une surprise) que Fabienne avait des talents de poétesse, primée de surcroît.

Dans sa présentation des activités de la Commission Marche, Annie mentionne deux projets dont la préparation a demandé du temps et de l'énergie :

- la JAJA le 17 mai co-organisée avec nos amis de Gradignan et qui va se dérouler sur leurs terres,

- la cheminaade pour laquelle la recherche des hébergements a été laborieuse (mais c'est actuellement résolu) et vous recevrez prochainement les informations détaillées.

Pour leur marche sur la Voie du Baztan, Jean-Jacques, Bernadette et Claudia ont pu vérifier que les Basques étaient accueillants mais vivaient dans une région (un Pays ?) humide et où, comme pour leur ami Danois, il est possible de faire des rencontres particulières.

À la lecture de la recette du Cocido Maragato (les majuscules sont méritées) je n'ai pu m'empêcher de compter sept viandes, six légumes, sept ingrédients (sans compter l'eau) pour la soupe et à peu près quatre heures de cuisson. Je comprends mieux les yeux brillants de notre ami Osito lorsqu'il en parle.

Et pour finir notre cher rédacteur en chef dévoile comment il occupe son esprit en marchant (sans préciser s'il regarde un peu le balisage au risque de se perdre) pour finalement conclure qu'il fait de l'ISS (selon sa propre définition) sans le savoir.

Et vous de la même manière, avec votre propre définition, faites vous de l'ISS ? Merci de nous le faire savoir, vous gagnerez, comme pour les jeux d'Osito, un abonnement à Notre Chemin.

Ultreïa ! Raymond

Sommaire

Commission Marche	2
Commission Culture	3
Un poème de Fabienne	5
Trois pèlerins sur le chemin du Baztan	6
La voie des Allemands	8
À table !	10
Le chemin avec l'ISS	12
La page des jeux d'Osito	13

Membre
de la



Permanence : tous les mardis de 15 h à 18 h 30

4 rue Blanqui 33110 LE BOUSCAT

www.saint-jacques-aquitaine.com

06.71.80.50.41

Avril 2025

Pour commencer cet article, j'ai souhaité vous faire partager une interview réalisée auprès du plus jeune marcheur, adhérent de notre association que vous connaissez certainement. Il s'appelle Raphaël.



Les rêves possibles de Raphaël, nouvel adhérent

J'ai adhéré à l'association car j'aime bien marcher avec ma grand-mère ça me permet de partager un moment privilégié avec elle. Curieux de nature, l'aspect culturel de l'association est un plus qui me permet de découvrir et d'apprendre au fil des balades.



Je viens aux marches à la journée pour passer du temps avec des personnes qui ont plus d'expériences dans la vie que moi qui suis plus jeune mais aussi pour avoir des souvenirs partagés avec Mamie. J'aime marcher car ça me permet de découvrir de nouveaux paysages et de retrouver le vivre ensemble et la reconnexion avec la nature.

Les projets que je pourrais avoir pour les marches seraient de partir une semaine sur les chemins de St Jacques en Espagne pour découvrir les paysages et la culture espagnole. J'aurais aussi envie d'une petite marche de deux ou trois jours dans des lieux atypiques en France pour pouvoir observer des paysages qu'on n'a pas l'habitude de voir. Enfin, ce serait bien de faire des marches dans des lieux historiques pour découvrir l'histoire de notre pays.

J'aimerais bien connaître les sites de recherche de traces, savoir comment mener une marche et aussi les plus beaux endroits en France où randonner pour préparer mes potentielles marches futures dans lesquelles je serais meneur.

J'ai marché pendant une semaine avec un âne et un souvenir qui m'a marqué c'est le moment où l'âne, Grichka s'est arrêté pendant une montée pour attendre Mamie qui peinait à monter cette pente très longue (au moins 2 km). Grichka a même appelé Mamie en criant.

photos Brigitte et Raphaël, texte de Raphaël

Depuis le 1er janvier, cinq marches ont eu lieu. Pour la plupart, elles ont réuni bon nombre d'adhérents des associations du Bouscat et de Gradignan. Des non marcheurs aiment se joindre aux marcheurs pour le pique-nique. C'est un grand plaisir pour toutes et tous. Un moment de partage convivial dans l'association.

D'autres marches sont prévues pour l'instant jusqu'au 25 juillet que vous découvrirez au fur et à mesure sur le site de notre association à la rubrique « Agenda ». Et pour ceux qui le souhaitent, vous trouverez un reportage photo de chaque marche dans l'espace adhérents.

La cheminée du mois de juillet de Moissac à Agen se prépare activement par nos responsables. Dès que tout est calé, le bulletin d'inscription suivra.

La JAJA 2025 prise en charge par les associations de Gradignan et du Bouscat va réunir plus de 200 participants. Pour cette Journée des Associations Jacquaires de Nouvelle Aquitaine, beaucoup d'adhérents sont sollicités par Bernard de Gradignan et Annie du Bouscat soit 24 personnes pour mener et encadrer les marches du matin de Cayac à la tannerie, lieu de la suite des festivités.

Un grand merci à tous les volontaires du Bouscat qui vont sécuriser ces marches qu'ils ont reconnues pour la plupart : Danièle, Martine, Mauricette, Michèle, Michelle, Sonia, Alain, André, François, René, Roland et moi-même. Et pour les remplaçants éventuels, Brigitte, Monique, Sabine et Jean François.

Pour la commission marche : Annie

COMMISSION CULTURE

5 février 2025, conférence de Fabienne Le Blevac

Enfin, Fabienne Le Blevac a pu se rendre disponible après un rendez-vous différé. Finalement, on va dire que ce fut un mal pour un bien car notre impatience en a été d'autant plus récompensée.

Quand Fabienne va lire cet article elle va sauter au plafond dès la première ligne. En effet, elle refuse d'appeler ses interventions « conférence », mot qu'elle doit considérer, sans doute, trop cérémonieux, voire grandiloquent. C'est, d'une part méritoire et, d'autre part dans l'esprit jacquaire. Du moins c'est ce que je crois. Il faudrait, peut-être organiser une conférence sur ce sujet.

Bref, Fabienne nous a proposé une... rencontre qui avait pour thème ses expériences de voyages dans un jeu de questions réponses qui, je crois, a enchanté son auditoire. Ce fut une première qui ne sera pas, espérons-le, la dernière. En effet, le catalogue de ses voyages, de ses aventures, est volumineux et nous pouvons espérer une suite probable.

Le 6 mars, visite de Saint-Seurin

Bien sûr, la visite de la basilique Saint-Seurin pourrait avoir un air de déjà vu pour les anciens car nous l'avons déjà découverte il y a quelque temps. Mais ne pas rééditer cette sortie eut été manquer d'égard pour nos nouveaux adhérents. Sans doute beaucoup d'entre nous connaissent cette basilique érigée par Pie IX au début du XI^{ème} siècle, classée monument historique puis inscrite au patrimoine mondial de l'UNESCO en 1998, notamment en raison de son rôle sur les Chemins de Compostelle.

En voilà une très bonne raison de la voir et de la revoir pour nous, Amis de St Jacques d'autant que, grâce à l'association « Ars et Fides », nous avons eu droit à une visite guidée de valeur qui a été complétée par la découverte, pour nombre d'entre nous, de la crypte avec ses nombreux sarcophages.

Il y aurait tant à dire sur Saint-Seurin... Rendez-vous dans 10 ans !



5 et 6 Avril, visite (dite) de Pau

Je crois pouvoir dire que cette expédition paloise a été un vrai succès. Nous en attendions 27 et, par un prompt renfort, nous sommes arrivés à 40 à la conquête du Béarn !

Que l'on me jette la pierre si ce n'était pas une vraie réussite car, il n'a pas manqué un seul bouton de guêtre à cette aventure. Qu'on en juge en faisant une sorte d'inventaire à la Prévert :

- le premier jour : Labastide-d'Armagnac avec sa place royale dominée par l'église Notre-Dame-de-l'Assomption avec son mur du chevet en trompe-l'œil, avec ses ruelles empreintes d'authenticité médiévale, avec Christine Garnier dans sa boutique « Astéria », créatrice de luminaires en calèche et enfin, l'Atelier du Coutelier avec Laurent.

- La visite de Lescar qui fut, en son temps, la première capitale du Béarn, avec sa cathédrale Notre-Dame-de-l'Assomption, couverte d'échafaudages mais son intérieur étonnant a été la dernière sépulture des rois de Navarre. Nous avons eu droit à un concert d'orgue en conclusion d'une très belle visite guidée qui s'est poursuivie par le petit musée et sa collection archéologique enfin ses remparts et ses jardins méditerranéens.

- Le lendemain, grâce aux soins de l'OT de Pau, visite du magnifique Musée National du Château de Pau qui a assisté à la naissance du « bon roi » Henri IV puis découverte de la très jolie ville en petit train.

- Repas au restaurant pour déguster la fameuse Poule au Pot, spécialité *royale* !

- Enfin, et pour terminer ces bons moments, il était impossible d'éviter une découverte gustative du vin de pays : le Jurançon au Domaine de Vignau la Juscle.

Pour ce qui concerne l'hébergement je tiens à remercier chaleureusement Mme Biscar et son gîte de groupe particulièrement accueillant qui a favorisé une très chaleureuse convivialité.

Enfin, j'avais commandé le soleil : il était au rendez-vous ; j'avais omis de préciser que je souhaitais un panorama sur la montagne. Conséquence : Il n'était pas au rendez-vous. Dommage ! On ne peut pas tout avoir.

Je ne peux pas terminer cet article sans les chaleureux remerciements que je tiens à adresser à François et Françoise sans qui la visite de Labastide n'aurait sans doute pas eu lieu, ainsi que la confection du menu, Raymond, notre président pour ses conseils avisés ainsi que toutes les autres bonnes volontés sans qui etc., etc.



Tiens, pendant que nous en sommes aux remerciements, je n'oublie pas Francis pour son superbe diaporama que vous n'avez sans doute pas manqué d'admirer sur notre site.



Vivement l'année prochaine !

Texte Gérard et photos Evelyne et Francis

« Les 3000èmes pèlerins en notre refuge !!!! »

Nous les avons reçues le 15 avril, en compagnie de Mme Françoise Cossecq adjointe au Maire en charge des associations, avec un verre et quelques douceurs préparées par nos hospitalières, quelques petits souvenirs, le tout faisant l'objet d'un article paru dans Sud Ouest ci-dessous.

Le refuge du Chemin de Saint-Jacques a accueilli son 3 000^e pèlerin

Présidée par Raymond Lafuente, l'association Les Amis de Saint-Jacques-de-Compostelle en Aquitaine gère le refuge municipal rue Blanqui, gîte d'étape du Chemin de Compostelle. Le 15 avril, il a accueilli son 3000^e pèlerin, en l'occurrence, deux pèlerines, Marie et Sylvie, originaires de Boulogne-Billancourt (Hauts-de-Seine). Cet événement méritait d'être fêté.

Aussi, les deux jeunes femmes se sont vues offrir un foulard, une coquille et le verre de l'amitié. À Françoise Cossecq, adjointe au maire chargée des associations, et Valérie

Voiturier, sa collaboratrice, elles ont confié leur joie d'être ainsi accueillies, soulignant qu'elles trouvaient le gîte fonctionnel et très propre.

Parties de Paris en 2022, elles suivent le Chemin, par tronçons successifs, une semaine au printemps, une semaine en été, à raison de 15 km par jour en moyenne. Cette année, après la traversée du Médoc et l'étape d'Arzac, elles iront du Bouscat à Belin-Béliet. Marie et Sylvie emprunteront l'an prochain la voie du littoral pour rejoindre Bayonne.

Pierre Pech



Un poème de Fabienne Le Blevec

Chic, il y a une poète de plus parmi nous !



Je ne veux plus expliquer qui je suis, ni ce que je fais.
Je veux juste sentir les nuages passer au-dessus de ma tête,
et le soleil me brûler la peau.

Mes instincts sauvages d'enfant
me mordent les fesses,
me poussent toujours plus loin,
plus loin vers l'horizon.

Mon âme de pèlerine m'emmène partout,
à la surface de la croûte terrestre.
Derrière moi, je laisse mes empreintes...
Je laisse les factures, la cohue,
les obligations diurnes, la fureur nocturne...
Je laisse mes proches.

D'extase en extase,
j'avance.

Le chemin défile sous mes pieds,
s'inscrit dans ma peau,
dans mes yeux, dans mes poumons,
dans mes muscles, dans mes neurones,
forge mon corps.

je suis juste le chemin
je suis juste sur le chemin
je suis le chemin

je suis mille pieds, mille yeux, mille oreilles
je suis fourmi, araignée, vipère, merle, feuille, branche, pierre
je suis crabe, lapin, cerf, ours

je suis le monde
je suis l'univers
je suis la grâce

fabienne le blevec

Ce poème, intitulé « Extase », a été demi-finaliste du concours *Printemps des poètes*, organisé par les médiathèques de Bordeaux en 2024, dont le thème était « La Grâce ».

Trois pèlerins bouscatais sur le chemin du Baztan



Le train en provenance de Bordeaux nous a laissés en ce début du mois de juin en gare de Bayonne et c'est à pied que nous avons décidé de rejoindre Dancharia* à la frontière espagnole, là où commence véritablement le chemin du Baztan qui permet de rejoindre Pampelune en traversant la Navarre.

Le chemin du Baztan

tient son appellation de la rivière du même nom qui, par la suite, devient la Bidassoa avant de se jeter dans l'Atlantique.

Après une première nuit en France à Ustaritz, nous passons la frontière dix kilomètres plus loin laissant derrière nous Dancharinea et ses ventas.

Le chemin débute de façon presque inaperçue, minuscule sente au bord de la route avant de s'élargir un peu plus loin. La signalisation, comme nous le constaterons tout au long de ces journées est bien visible et constituée des traditionnelles flèches jaunes que l'on n'a pas jugé nécessaire ici de remplacer par d'autres supports.

Les étapes qui suivent vont toutefois nous réserver quelques surprises un peu inattendues.

URDAX, première nuit en Espagne.

On atteint rapidement le petit village d'Urdax, centre touristique l'été mais qui, aujourd'hui paraît bien calme ; l'ancien et monumental monastère accueille toujours des pèlerins avec possibilité de repas le soir. Nous y serons rejoints par deux pèlerins, un italien et un danois, les seuls d'ailleurs que nous rencontrerons en cours de route. Nos compétences linguistiques réciproques quoi que mesurées nous permettent néanmoins d'engager une amicale conversation ; le pèlerin danois nous fait part de sa frayeur éprouvée l'an dernier sur le camino primitif quand il s'est retrouvé dans les montagnes des Asturies à moins de vingt mètres d'un ours ! Le lendemain nous leur disions au revoir et nous ne les reverrons plus, chacun poursuivant à son rythme.

ELIZONDO par le col d'OXONDO

Après URDAX la pente devient vite assez raide pour atteindre au bout de 5 km le col d'Oxondo. Le paysage boisé est très beau mais les nuages qui commencent à s'amonceler, accompagnés d'une légère brume ne sont pas sans générer quelque inquiétude.

À mi-chemin, nous traversons la coquette localité d'Amayur où vient de s'ouvrir un bar providence du pèlerin où l'on peut se réchauffer d'un café « con leche » ou se désaltérer d'une « caña ».

ELIZONDO, capitale de la vallée du Baztan est un centre animé, plus que pourrait le laisser supposer sa population modeste (3500 habitants). Nous déjeunons à l'heure espagnole dans un restaurant où règne une atmosphère particulièrement joyeuse ; la salle est composée majoritairement de longues tables et il y a beaucoup de monde : des joueurs et des supporters de l'équipe locale de football qui s'apprêtent à disputer dans la soirée un match décisif pour



l'accession en division supérieure ! Après leur avoir souhaité bonne chance, nous sommes pris dans un tourbillon de chansons, participant nous aussi à la bonne humeur générale.

LANTZ dans le brouillard.

En quittant la confortable auberge de jeunesse où nous avons passé la nuit, nous constatons que le temps n'a pas l'air de s'arranger. Nous n'avons pas encore décidé de l'endroit où nous allons nous arrêter ce soir, le choix étant quand même limité : à 21 kilomètres et en bordure de la route nationale, ce qui nous oblige à un certain détour, l'hôtel-restaurant San Blas est un établissement réputé or, d'une part, nous n'avons pas réservé et d'autre part, ses références flatteuses impliquent des tarifs certainement en rapport !

Aussi, d'un commun accord, alors que nous commençons à entreprendre la montée vers le col de VELATE et ses 900 et quelques mètres, nous convenons de faire 5,5 km de plus jusqu'à Lantz où il existe une auberge de pèlerins, nous verrons bien en arrivant ! Au fur et à mesure que nous grimpons, le brouillard devient de plus en plus épais et la pluie qui tombe par intermittence n'arrange guère les choses.

Un peu avant le sommet on doit emprunter l'antique « camino real », heureusement borné de hautes pierres levées qui nous servent de repères car on n'y voit pas à dix mètres. Soudain, devant nous, l'une de ces pierres semble s'animer, c'est un moment de grande perplexité avant de réaliser que nous allons droit en plein milieu d'un troupeau de vaches, lesquelles n'ont pas l'air particulièrement décidées à nous laisser le passage ! il nous faut donc précautionneusement les contourner en s'enfonçant jusqu'à la cheville dans une prairie détrempée.

Le sentier rattrapé un peu plus bas se révèle vite impraticable, boueux et complètement défoncé.



Nous en aurons l'explication un peu plus tard quand surgiront de la brume deux énormes 4 x 4 immatriculés en France ; leurs conducteurs semblent contents d'eux-mêmes et arborent l'air bêtement réjoui de ceux qui veulent jouer au Paris – Dakar, inconscients des saccages qu'ils commettent. De ce fait, nous sommes contraints de prendre à travers bois en veillant à ne pas perdre de vue la bonne direction. Heureusement LANTZ n'est pas trop

loin.

LANTZ, curieux hameau, 150 habitants tout au plus et pourtant célèbre par son carnaval qui attire chaque année de plus en plus de monde. Aujourd'hui, les lieux semblent bien déserts à part un vieux monsieur qui, reconnaissant en nous des pèlerins, s'offre bien aimablement de nous conduire à l'albergue. Celle-ci occupe un bâtiment qui fait office de salle municipale à tout faire et, en ce dimanche 9 juin, de salle de vote pour les élections européennes. Le scrutin vient de se clore et un appétissant buffet a été dressé et à notre plus grand étonnement, nous y sommes conviés.

Toute la soirée et un peu plus tard à la Bodega (unique et sympathique restaurant de LANTZ) nous pouvons mesurer l'incroyable sens de l'hospitalité des villageois et nous nous disons tous les trois que cela valait vraiment la peine d'arriver jusque-là.

Le lendemain, nous rejoignons sans difficulté le camino frances à Trinidad de Arre après avoir, vers la fin, longé le rio Ultzana et puis c'est Pampelune. Pampelune avec sa foule de pèlerins, ses rues et places animées, ses bars à tapas... un autre monde.

Jean-Jacques avec Bernadette et Claudia

* La localité frontière se nomme DANCHARIA en France et DANCHARINEA en Espagne.

LA VOIE DES ALLEMANDS

VOIE DES ALLEMANDS ou SENTIER **GR 765 CLUNY vers LE PUY EN VELAY**

en octobre 2023 ; beau temps régulier ;

Etape (g) – St Haon Le Chatel - - > Odenet (26,9 km)

La descente raide, au sortir de **St Haon**, laisse derrière nous les **Monts de La Madeleine** ; une grande coquille, plantée enfin sur le plat, dans un espace herbeux, invite au courage pour ceux qui ont décidé d'aller jusqu'à Santiago : **1 389,7 km**. Avant **Renaiss**, passage devant la chapelle St Roch avec un point de vue. Juste après, aperçu vers Roanne, et plus loin sur les **monts du Beaujolais, du Lyonnais** ; montée faible, rare dans cet environnement, dans un plateau où serpente le GR765, calmement. sans doute un chevreuil s'est enfuit en m'apercevant ; il aide à rendre le parcours aérien ...

Après le château Renaissance de **St André d'Apchon** qui abrita en 1548 Catherine de Médicis et Henri II, on atteint le point culminant du GR à 534 m avec vue sur la côte roannaise et les petites montagnes environnantes. Impression d'immensité et de réduction de l'effort accompli devant l'horizon vaste et les vignes proches. Une route modeste, plus proche des sentiments, bordée de cyprès qui remplacent définitivement les vignes, entre dans le bourg complexe de **Lentigny**.

Mais où se trouve le GR quand il est déjà midi !? Enfin, Il est proche du barrage de **Villerest** qui régule le cours de la Loire, et à **St Jean St Maurice**, 5 km plus loin, il est agréable de s'offrir un panorama sur les gorges de la Loire. Aujourd'hui, le niveau est très bas, comme dans les puits et les ruisseaux. Le regard, dominant, s'abaisse sur les bords du grand fleuve, large pourtant, mais presque à sec. Manteau forestier, peu fourni sur les flancs, qui accentue la profondeur du géant



de l'eau et sa soumission aux éléments défavorables.

Un donjon, un oppidum celte, des remparts, un manoir Renaissance, une église, une fresque de St Roch font de ce balcon sur l'eau un village de caractère. Enfin le gîte apparaît à **Odenet**, bienvenu après les va et vient de la route descendante et interminable. Son nom, insolite, « l'Eau du Puits ».

Ci-dessus, la LOIRE à St Jean St Maurice

Etape (h) – Odenet - -> Bussy - Albieux (25 ,4 km)

Que de dénivelés pour traverser deux cours d'eau, à sec, enfouis dans les profondeurs ? Je poursuis par une remontée forte, mais c'est une erreur : il fallait prendre à gauche, où le calme revient et où le parcours s'assagit. Etonnants les caprices du terrain ! Plus loin, une montée longue, raide, aboutit à l'église St Michel de **Bully**, au sommet du village : impression massive de cet édifice roman, avec son portail du XVe siècle, à trois voussures, reposant sur des colonnettes aux chapiteaux décorés de maigre feuillage. En l'inspectant, je retrouve « mes » deux allemands, déjà rencontrés : grands, blonds, bien proportionnés : ils reposent assis sur une margelle au pourtour de l'église, car fatigués, eux aussi, par les dénivelées ; je m'en trouve ragaillardi et m'assois à côté, pour les mêmes raisons. Je repartirai le premier, car ils se restaurent. Je quitte Bully par la route du Port, itinéraire obligé qui monte à flanc de colline jusqu'à l'église de **Dancé** ; vue sur la plaine du Forez, encadrée par les **monts du Lyonnais** et les **monts du Forez**. Sur un parcours peu ombragé et facile, où le choc du soleil oblige

Ci-dessous la coquille qui sert de balise



à quelque repos, quand le balisage faiblit le long d'une ligne droite interminable, que l'on est plus sûr du chemin. Un esprit averti a disposé une coquille blanche qu'il a accrochée à un arbre et qui attire le regard ; l'espoir renaît, les forces reviennent, et loin derrière moi, je distingue mes deux allemands. Alors je repars pour me convaincre que mon allure est la bonne ! Après avoir rapidement longé l'autoroute et apprécié la **forêt de Bas**, favorable aux sangliers, pins sylvestre et chênes mènent à un passage pour

rejoindre **Pommiers**. Et dans 7 km, arrivée au gîte « Chez Camille », à **Bussy Albieux**, gîte donnant sur la seule grande place du bourg, déserte à 19 h. Je me repose un peu sur le seul banc, isolé, « malheureux et solitaire que je suis », comme le dit le psaume.

Etape (i)– Bussy – Albieux - -> Champdieu (25 , 3 km) Etape pas très belle pour le départ, avec possibilité très réduite de visiter l'église St Martin. Continuer la sortie du bourg vers **Arthun** et la réserve de **Biterne**. Laisser le château de la **Batie d'Urfé** pour arriver au village volcanique de **Montverdun**. Le GR continue jusqu'au **mont d'Uzore** (532 m) : pente régulière. On espère une vue originale. Facilité de parcours et moindre effort surprennent pour cette butte volcanique qui domine la **plaine du Forez**, paysage qui a dû être beau, mais les exploitations de roche ont profondément endommagé le site. Le pèlerin côtoie des carrières anciennes occupées par des fourrés et des pelouses sèches résultant du pâturage ou du déboisement. Près de **Chalain d'Uzore**, on peut entendre un hibou grand-duc ... Jusqu'à **Champdieu** le circuit est terne et mal balisé. Il faut repérer la voie ferrée qui mène à **Champdieu**. Tenter la visite de l'église romane et du monastère bénédictin, fondé vers l'an mil par des moines venus d'Auvergne demanderait beaucoup d'énergie. Ce village dit « de caractère » apparaît bien plat, plutôt urbain et mal organisé, mais l'accueil au gîte « la Champdiolate » est agréable.



Suite : Champdieu à Thinereille et

Thinereille à Jouanzecq et Jouanzecq à Les Vialles

Texte et photos :Xavier Coureau

À Table (suite)

Le Cocido Maragato



Michelle avait inauguré une nouvelle rubrique culinaire. Continuant sur cette lancée, voici la recette suivante, directement liée à une étape particulière du Chemin : Astorga.

Le Cocido Maragato se digère d'autant mieux qu'il est précédé et suivi de quelques étapes : les précédentes creusent l'estomac, les suivantes permettent d'éliminer les toxines.

Notre ami Francis, contributeur émérite de Notre Chemin, mérite un petit hommage. Chacun d'entre nous connaît le goût de notre ami Osito pour la cuisine espagnole. Voici ce qui est, peut-être, son plat préféré. Peut-être ? Il le vous le dira lui-même !

Voici la recette du **Cocido Maragato**, un plat emblématique de la région de Maragatería en Espagne mais que l'on retrouve, pour nous, pèlerins, à Astorga et ses environs. C'est une recette riche en saveurs, idéale pour les grandes tablées.

Ingrédients (pour 6 personnes) :

- Viandes :

- 500 g de poule ou de poulet fermier
- 500 g de jarret de porc
- 300 g de bœuf (macreuse ou jarret)
- 2 chorizos doux ou piquants (selon vos goûts)
- 1 morcilla (boudin noir espagnol)

- 200 g de lard salé ou pancetta
- 1 os de jambon (facultatif, pour renforcer le bouillon)

- Légumes et pois chiches :

- 500 g de pois chiches (trempés dans l'eau pendant 12 heures)
- 1/2 chou vert
- 4 pommes de terre
- 3 carottes
- 1 navet (facultatif)
- 1 oignon

- Pour la soupe :

- Bouillon (issu de la cuisson des viandes et légumes)
- 150 g de vermicelles ou petites pâtes
- Épices et assaisonnements :
- Sel
- Poivre
- Laurier
- Quelques grains de poivre noir

Préparation :

Étape 1 : Préparer les viandes et le bouillon

1. Dans une grande marmite, placez la poule, le jarret de porc, le bœuf, l'os de jambon, et le lard.
2. Couvrez d'eau froide, portez à ébullition, puis écumez pour enlever les impuretés.
3. Ajoutez une feuille de laurier, quelques grains de poivre noir, et une pincée de sel.
4. Laissez mijoter à feu doux pendant environ 1h30 à 2 heures.

Étape 2 : Cuire les pois chiches

1. Égouttez les pois chiches trempés la veille et ajoutez-les à la marmite avec les viandes.
2. Laissez cuire ensemble pendant environ 1h, jusqu'à ce que les pois chiches soient tendres.

Étape 3 : Cuire les légumes

1. Épluchez les pommes de terre, carottes et navet. Coupez-les en gros morceaux.
2. Ajoutez-les à la marmite avec les viandes et pois chiches.
3. Ajoutez également le chou vert coupé en quartiers.
4. Laissez cuire encore 30 à 40 minutes, jusqu'à ce que tous les légumes soient tendres.

Étape 4 : Préparer la soupe

1. Retirez les viandes, légumes et pois chiches de la marmite à l'aide d'une écumoire. Réservez au chaud.
2. Filtrez le bouillon pour obtenir un liquide clair.
3. Remettez le bouillon sur le feu, portez à ébullition, et ajoutez les vermicelles.
4. Laissez cuire les pâtes selon les indications du paquet (généralement 3 à 5 minutes).

Le cocido maragato se sert en trois étapes :

1. Les viandes (compango) : Disposez les différentes viandes découpées sur un grand plat de service.

2. Les pois chiches et légumes : Servez les pois chiches avec les légumes dans un second plat.



3. La soupe : Servez la soupe en dernier, bien chaude.

Suggestions de vin :

- Un rouge de Bierzo (cépage Mencía) ou un Toro charpenté.

- Pour ceux qui préfèrent un vin blanc, un Godello sec de la région peut aussi être une bonne option.

C'est compliqué ? Dites-vous que la préparation de ce repas dure moins longtemps qu'une étape (par exemple entre Astorga et Rabanal del Camino) et qu'elle vous permet de vous immerger, au moins un moment, le long de notre cher Chemin.

Bon appétit !

Texte et photos : ChatGPT,

NDLR: contacté par notre rédaction à propos du cocido maragato, Francis nous a répondu que son expérience à ce sujet a commencé par une grande frustration. En effet lorsqu'il est arrivé à Astorga, le soir après une longue journée de marche et qu'il a demandé un cocido maragato il lui fut répondu dans les restaurants de la ville que ce repas pantagruélique n'était servi que le midi. Il dut donc attendre le lendemain midi pour déguster cette spécialité à Rabanal del Camino. Ce copieux repas se termina par un arroz con leche (riz au lait), suivi d'un café accompagné du chupito (verre d'alcool) dont la serveuse laissa la bouteille sur la table comme cela se fait régulièrement en Espagne. En 2011 (eh oui, il y a des souvenirs qui vous marquent pour toujours sur le chemin), ce repas fut servi pour 18 € et fut suivi d'une sieste.

Le Chemin avec l'ISS

Le titre peut surprendre, j'en conviens. On pourrait croire qu'il est question de *l'International Space Station*, et qu'elle permettrait de parcourir les 800 km de la Via de la Plata en 1 minute et 46 secondes chrono ! Mais quel intérêt ? Et à quel prix ? Tout le monde ne s'appelle pas Katy Perry... !

Non, l'ISS dont je parle ici est d'un tout autre genre. Rien à voir avec les fusées, les combinaisons spatiales ou les vues imprenables sur la Terre depuis l'orbite. Laissez-moi vous expliquer.

En marchant sur le Chemin (n'importe lequel, d'ailleurs), il m'arrive souvent de penser à tout : à la météo, à mon étape du jour, à mes projets, et bref,... je refais le monde. Et à force de kilomètres et de silence, j'en viens parfois à croire que j'ai trouvé des solutions à tous les grands maux de l'humanité : les guerres, la faim, le climat... Rien que ça !

Un jour, j'étais justement en train de finaliser un plan magistral qui allait sauver la planète. Il ne me restait plus qu'à poser la dernière pièce d'un immense puzzle intellectuel, conçu quelque part entre Séville et Salamanque. Et là... un pas derrière moi. Un pèlerin me rattrape et lance joyeusement : « Ola, buen camino ! »

Poli, chaleureux, rien à redire. Mais cette petite phrase, mille fois entendue, a suffi à tout faire s'écrouler comme une clé de voûte qui disparaît et à me faire revenir sur terre : plus de paix dans

le monde, plus de solution contre la faim, plus d'idées brillantes pour sauver l'environnement. Tout était parti en fumée, envolé dans les sentiers ibériques. Je l'avoue, j'ai eu des idées noires.

Alors j'ai invoqué saint Jacques, histoire de me recentrer. Et puis on a discuté tranquillement avec Robert (il s'appelle Robert), de tout, de rien. Et c'est lui qui m'a soufflé cette révélation : « *penser en marchant, cela s'appelle tout simplement faire de l'Introspection Sur Soi-même* ».

L'ISS, donc !

Et comme Monsieur Jourdain avec la prose, je faisais de l'ISS sans le savoir. C'est fou, ce que l'on peut apprendre en marchant !

Il a été porté à ma connaissance que l'introspection pourrait être « *une clé de lecture majeure* » du pontificat de Léon XIV ! J'en conclus que je suis (peut-être un peu) augustinien !

Mais alors, j'y pense tout à coup : notre pape a bien pour patronyme : **Robert** Francis Prevost ? Tiens tiens... *non credo* !

Gérard



La page des jeux d'Osito el peregrino



Mots croisés :

Horizontalement :

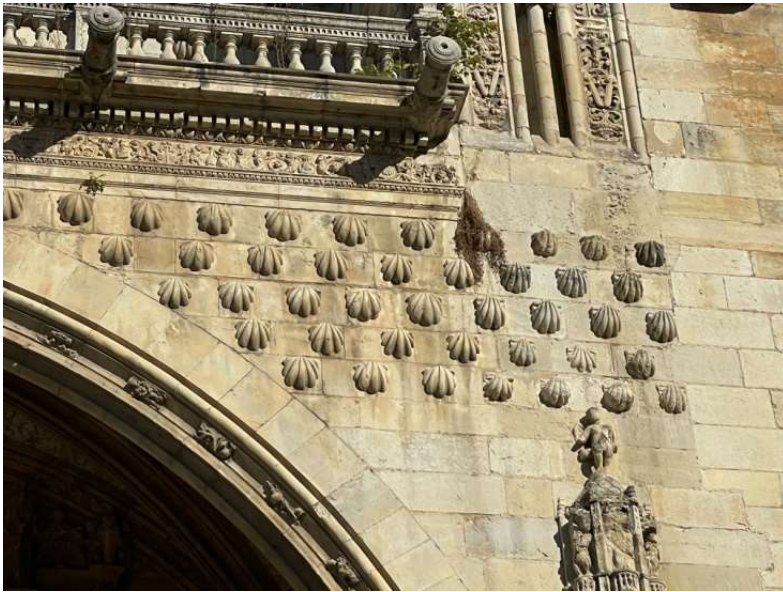
	A	B	C	D	E	F	G	H	I	J
1	■									
2										
3			■			■		■	■	
4			■		■			■	■	
5									■	
6										
7			■		■					
8										
9					■					■
10					■					

- 1- Étape sur la voie de Tours.
- 2- Après le poulpe dans une recette.
- 3- En arrière. Le début du camino. Auteur de rumeurs.
- 4- L'avant de l'arrière. Premier fleuve français. Précède le pas.
- 5- Il est rare de voir un pèlerin dans ces lieux.
- 6- Protègent du courant.
- 7- Jeu chinois. Port de la Rome antique.
- 8- Certains avaient la réputation de faire chavirer leur barque pour noyer les pèlerins.
- 9- Un château pour Diane de Poitiers. Un début d'immensité.
- 10- Un élan renversé. Saine mais mélangée.

Verticalement :

- A- Étape sur la Voie de Tours.
- B- Sur le Chemin navarrais.
- C- Article espagnol. Négation anglaise. Ancien loup de bas en haut.
- D- Moyen de transport de certains pèlerins.
- E- Oie espagnole. ChatGPT par exemple.
- F- Vert et rouge pour Arthur. Hospitalier qui combattait le mal des ardents.
- G- Environ soixante jours avant Pâques.
- H- Le début et la fin du chemin. Technique de sacrifice au judo.
- I- Jeune équidé. S'ils ne sont pas jaunes font parfois des éclats.
- J- Personnes chargées du livre de comptes.

Localisez la photo :



Les photos de ce jeu ont toutes été prises sur un chemin de Saint-Jacques-de-Compostelle. Voilà qui limite les possibilités de réponses exactes.

Envoyez-les à la rédaction (voir l'adresse en fin de bulletin) qui se fera un plaisir de publier les noms des heureux gagnants, avec la solution des jeux, dans le prochain numéro de Notre Chemin.

La rédaction faisant preuve d'une grande générosité récompensera toutes les bonnes réponses par un abonnement à « Notre Chemin » À VIE !!! Soyez nombreux à participer !

Solution des jeux du N°49 :

Mots croisés :

Horizontalement : 1- Rocamadour. 2- Aspiration. 3- NT. AEF. 4- Draille. RN. 5- Oedèmes. Ou . 6- Ni. Ras. Oca. 7- NC. Uns. 8- Eole. Liane. 9- Ulteia. Bu. 10- Reines. Dax.

Verticalement : A- Randonneur. B- Ostréicole. C- CP. AD. LTI. D- Ailier. RN. E- MR. LMA. EE. F- AA. Les Ulis. G- DTAES. Nia. H- Oie. Osa. I- UOFROC. NBA. J- RN. Nuageux.

Localisez la photo

Félicitations à Florence K., fidèle lectrice d'une perspicacité redoutable qui a appelé la rédaction de Notre Chemin dès le jour de sa parution pour nous donner la bonne réponse :

Saint-Guilhem-le-Désert dont nous voyons la place et son immense platane sur la photo.

Saint-Guilhem-le-Désert est une commune rurale qui comptait 243 habitants en 2022, après avoir connu un pic de population de 962 habitants en 1806. Ses habitants



sont appelés les Saute-Rocs ou Saute-Rochers.

Le village qui a conservé un aspect médiéval abrite l'ancienne abbaye de Gellone, joyau de l'art roman, classée monument historique dès 1840, ainsi que son église de la Transfiguration-du-Seigneur, l'orgue de 1789, le cloître et le maître-autel du XVIIIe siècle.

La via Tolosa du chemin de Compostelle traverse les monts de Saint-Guilhem par le GR653.

Félicitations de Notre Chemin à tous les heureux gagnants.

Pour contacter la rédaction de «Notre Chemin » pour des textes, des idées, bref, pour contribuer à l'améliorer et à l'enrichir, une adresse mail :

gerard.chauvier@neuf.fr

Remarque importante :

Ce bulletin n'aurait pas pu voir le jour sans la participation sympathique, éclairée, volontaire, de nos talentueux pigistes, souvent occasionnels, de notre association et d'ailleurs. Citons, par ordre d'entrée en scène : Annie, Raphaël, Gérard, Fabienne, Jean-Jacques, Xavier et Francis et Danielle Capdeville.

La citation du numéro 50 :

« Marcher : laisser le silence et le calme ouvrir nos esprits et nos cœurs à l'écoute de nous même, à l'écoute d'un Autre »

Sœur Monique Gugenberger

Sœur Monique Gugenberger a été sœur de la Providence de Ribeaupillé et a été supérieure générale et présidente de la CSMF, aujourd'hui Conférence des Religieux et Religieuses de France